

## Chapitre LVIII. Histoire du patriarche Tumarša, deuxième catholicos

### Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de fin du IVe s.-début du Ve s.

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Chapitre LVIII. Histoire du patriarche Tumarša, deuxième catholicos, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/316>

### Informations éditoriales

#### Éditions

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII<sup>e</sup> s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

#### Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 28-29, lat. p. 24-25.
- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique* II.14: éd. Abbeloos, Lamy 1877, col. 41-44.
- *Chronique de Séert*, chap. LVIII, LXII: Scher, I/2, p. 306, 310.
- Ṣalībā, ar. p. 21, lat. p. 12.

---

## Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique* (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert', *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200*, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique de Séert": Iṣō'denaḥ de Baṣra», *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert», *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

## Références complémentaires:

- Chabot, J.-B., Synodicon Orientale ou Recueil de synodes nestoriens, Paris, Imprimerie nationale, 1902.
- Yon, J.-B., Histoire et onomastique, de la Palmyrène à la Haute Mésopotamie romaines, Beyrouth, Presses de l'IFPO, 2018.

---

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

## Indexation

Noms propres[Barba'smin \(catholicos\)](#), [Būxtiṣō'](#), [Nabatéen](#), [Šābuhr II](#), [Tumarṣa \(catholicos\)](#), [Wahrām IV](#), [Yazdgird Ier](#)

Sujets[catholicos](#), [église](#), [évêque](#), [mage](#), [martyr](#), [persécution](#), [serviteur](#)

## Traduction

Texte

### Chapitre LVIII

*Histoire du patriarche Tumarṣa, deuxième catholicos*

**[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 305]** L'Église demeura sans chef depuis l'année 39e de Šābuhr jusqu'à l'avènement de Wahrām. Šābuhr avait, en effet, défendu de nommer un autre catholicos **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 306]** après l'exécution de Barba'smin. Mais sous Wahrām, Tumarṣa le Nabatéen se montra dévoué et zélé pour la vérité ; et il fut sacré catholicos. Il supporta avec patience la persécution déchaînée par les mages contre lui, consacra des évêques et les envoya dans les pays. Quant à lui, il parcourait les différentes régions pour visiter ses ouailles. Il fit construire et restaurer des églises auxquelles il rendit leur ancienne splendeur, avec l'aide de Būxtiṣō' le Serviteur qui subit le martyre pour le christianisme. Tumarṣa mourut, après un pontificat de huit ans.

---

Traducteur(s)Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

## Description

Analyse du passage

La notice suit plusieurs chapitres relatifs à des figures ecclésiastiques particulièrement importantes pour les chrétiens de l'Église de l'Est (Théodore de Mopsueste, chap. LIII ; Éphrem, chap. LIV). À cause de la perte des premières pages du manuscrit, l'histoire des catholicoi de l'Église de Perse ne commence qu'avec l'évêque Pāpā de Séleucie-Ctésiphon (chap. XXV). Au IV<sup>e</sup> siècle, ses successeurs furent trois évêques martyrisés sous le règne de Šābuhr II (309-379) : Siméon bar Šabba'e (chap. XXVII), Šāh-dōst (XXIX) et Barba'smin (XXXI).

La proximité de la notice avec le récit de Ṣalībā ibn Yūḥannā relevée par F. Nau concerne uniquement la durée du pontificat: 8 ans, à partir du début du règne de Wahrām IV (389-399; sur ce roi, voir notice suivante). En revanche, le témoignage de Ṣalībā diverge à la fois sur la date du début de la vacance (49<sup>e</sup> année de Šābuhr) et le lieu d'origine de Tumarṣa (Bēth-Garmaï).

Tumarṣa le Nabatéen: En arabe, l'ethnonyme *al-nabaṭī* définit les populations

araméophones et, dans le contexte mésopotamien, plus précisément les habitants du Bêth-Aramâyê (ar. *al-nabaṭ*). 'Amr ibn Mattā précise d'ailleurs que Tumarṣa venait de Kaškar. Derrière sa transcription arabe (*tūmarṣā*), le nom de l'évêque peut être reconstitué: *Taymarṣa* en araméen est un état construit de *tym* «serviteur» et Arṣā, dieu frère de 'Azīz (attesté à Palmyre : Yon 2018, p. 258, 263, 270). La notice syriaque de Bar 'Ebrōyō qualifie son nom – orthographié *tmwz'* (ܬܡܘܙܐ) – de «chaldéen» (ܬܠܚܕܐܝܐ).

Enfin, il faut noter que l'existence des pontificats de ce catholicos ainsi que de son successeur Qayūma est discutable dans la mesure où les actes du synode de Dādīšō' en 424 précisent qu'Isaac arriva au catholicosat après une vacance de 22 années (entre 377 et 399: Chabot 1902, syr. p. 48, trad. p. 292-293). Les chroniques arabes chrétiennes et Bar 'Ebrōyō sont donc les seules sources sur Tumarṣa et Qayūma (voir notice LXIII). Dans la notice LXII, on voit que Tumarṣa a une autorité suffisante pour nommer 'Abdā évêque. Notons la suggestion assez spéculative de Ph. Wood selon laquelle plusieurs anecdotes (celles sur Būxtīšō' ou 'Abdīšō') auraient été insérées tardivement dans la notice afin de combler une simple liste d'évêques au moment de la rédaction d'une première version de la chronique (Wood 2013, p. 76-77).

---

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 10/12/2021 Dernière modification le 01/07/2022

---